

CINQUIEME
ANNEE

N. **25**

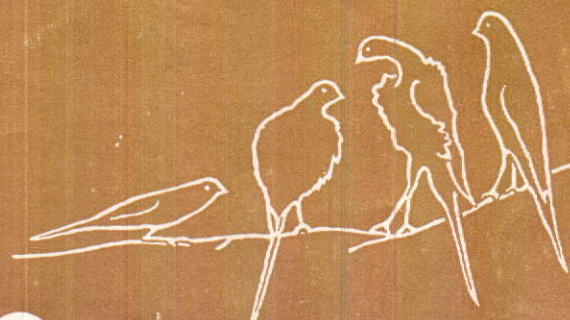
J U I N 1 9 5 8

SANSEVERO (ITALIE)

L'EUROPE



CANARICOLE



ANTHOLOGIE CANARICOLE

Ouvrage complet de Canariculture en 4 Tomes
édité par le Doct. SAVINO FERNANDO

TOME I - L'Elevage du Canari et ses maladies	
Précis d'Hybridologie	Frs. 1000
TOME II - Canaris de forme et de posture	» 750
TOME III - Canaris de chant	» 1000
TOME IV - Canaris de couleur	» 1000
L'OUVRAGE COMPLET	» 3500
Frais postaux pour chaque tome	» 100

Commandez - les à nos représentants :

Mons. A. RUBINO - 11, rue Vincent - Paris (XIX) - France

Mons. J. EYCKENS - 70, rue Caron - Hoboken (Anvers) Belgique

Mons. L. KOENIG - 1, Muller Brun - (Genève) Suisse

ANNONCE

Pour les Abonnements et les commandes de livres on
est prié de **se servir uniquement de mandats
postaux** et de les adresser non à l'Europe Canaricole
mais à notre Secrétaire :

Mons. ANTOINE RUBINO

11, rue Vincent - Paris (XIX)

On est prié aussi d'affranchir la correspondance

Cinquième Année - Num. 25
San Severo - Juin 1958
(Italie)

REVUE BI-MESTRIELLE

Abonnements:

Annuel 1.000 frcs.
Bienfaiteur 2 000 »
Le numéro 200 »

Envoyez chaque versement
par mandat-poste à l'a-
dresse suivante:
Mons. A. RUBINO - Paris
11, rue Vincent

Pour toute correspondance
écrivez au Secrétariat ou
bien directement au Direc-
teur: Doct. SAVINO F. -
Sansevero (Foggia) - Italie

*Constance et...
Persévérance*

L'EUROPE CANARICOLE

ORGANE INDÉPENDANT DE
L'ORNITHOLOGIE EUROPÉENNE

Fond. et Directeur Responsable: Doct. SAVINO FERNANDO
Comité technique de rédaction: Chaque éleveur de bonne
volonté

Direction: San Severo - Italie - Cours G. Matteotti, 34
Secrétariat: Mons. A. RUBINO, 11, rue Vincent - Paris (XIX)

**Dans chaque numéro un cadeau pour nos Abonnés:
une Trichromie parfaite de notre Sport préféré.**

SOMMAIRE

Les oiseaux ont-ils de l'intelligence? par J. Finbert
Leçons de canariculture pratique et raisonnée (suite) par N.
Falcone
Le canari Lizard par M. Pepe
La chanson du roller et son jugement (suite) par M. G. Gross
Le Mendélisme et les Ondulées par C. H. Rogers
La science de l'alimentation chez les oiseaux par A. N. Worden
Ondulées d'exposition (suite) par le Doct. Armour
Les ondulées aux mois de Juin et de Juillet par F. Savino

Tip. G. & C. RESTA - Bari (Italie)

Les oiseaux ont-ils de l'intelligence ?

par J. FINBERT

(Extrait de « LES PLUS BELLES HISTOIRES D'OISEAUX ») Editeur A. FAYARD - Paris

II - CIGOGNE

Une cigogne, blessée à la patte, était venue se réfugier dans une ferme d'un village de l'Aragon, une de ces nombreuses cigognes qui sont si populaires tout le long du cours de la rivière de Jalon. Recueillie par le fermier et sa femme, qui prirent grand soin d'elle, elle ne tarda pas à guérir et, quand vint le temps où toutes les cigognes, obéissant à la loi de leur espèce, prennent leur vol et s'en vont en Afrique, elle fut assez valide pour s'élancer, en décrivant des spirales, très haut, et suivre le grand courant qui entraînait ses congénères vers le soleil.

Au grand chagrin de ses sauveteurs, la cigogne était partie et quelque chose manqua soudain à la ferme où l'oiseau s'était montré très familier et très amical.

Mais voici que, moins d'un an après, à la surprise et à la joie de ceux qui n'avaient cessé de se souvenir d'elle, elle revint et, arrivant droit dans la ferme où elle avait été si bien accueillie, elle y entra sans crainte.

Reconnaissant ses bienfaiteurs, elle fit claqueter ses mandibules, en battant des ailes, alla au-devant d'eux et, par des mouvements significatifs, manifesta la satisfaction qu'elle éprouvait de se retrouver au milieu d'eux.

Et ce fut fête dans la ferme, car c'était, avec ce retour, la bénédiction du ciel que les paysans voyaient par la présence de l'échassier blanc dans leur foyer.

Leçons de canariculture pratique et raisonnée

par le Doct. NICOLA FALCONE

(rédigées et publiées par le Doct. Savino Fernando)

Chapitre II

Milieu pour l'élevage du canari

Je n'ai pas l'intention de parler de milieu à propos de petits élevages tenus par des amateurs ou par de futurs grands éleveurs, qui sont encore des débutants. Ils pourront placer le peu de cages dont ils ont besoin où ils le préfèrent, dans une ou plusieurs chambres de l'appartement, en se conformant, pour leur exposition, à ce que je dirai à propos des grands élevages.

Il vient ici à propos de donner un conseil aux amateurs. Souvent ils craignent beaucoup le froid pour leurs canaris et ils les placent dans les endroits les plus chauds de la maison, à la cuisine et jusque dans leur chambre à coucher. Ils ont tout à fait tort ; je pense que c'est à cela surtout que sont dus leurs succès à peu près constants, dont ils accusent leurs pauvres canaris. Ceux-ci, au contraire, sauf pendant la période de la mue, où ils ont besoin de beaucoup de chaleur, non seulement ne craignent pas le froid, mais on dirait plutôt qu'ils en jouissent, si, du moins, on en juge d'après leur santé qui est parfaite pendant les périodes les plus froides. En Allemagne, où le thermomètre descend parfois jusqu'à 20 ou 25 degrés au dessus de zéro, on tient souvent les canaris en plein air, protégés de la pluie seulement par un auvent. Je le faisais moi-même en Argentine, où on avait des températures nocturnes de 4 - 5 degrés au dessous de zéro, avec cela de pire que, dans la même journée on avait des températures de 30 ou de 35 degrés. Une amplitude, donc, de 30 degrés dans les 24 heures ; les canaris se portaient quand même très bien. Il ne faut donc pas craindre le froid pour les canaris, il faut seulement éviter soigneusement de les exposer aux courants d'air, qui sont la cause de

bronchites et de pneumonies, ces dernières toujours mortelles dans l'espace de 3 à 4 jours. En général on place les canaris dans de jolies cages mais trop petites et incommodes, qu'on suspend au milieu des rideaux dans l'embrasure des fenêtres, c'est à dire dans l'endroit où, en général dominant les courants d'air, surtout quand les vitres sont ouvertes, mais aussi quand elles sont fermées; en effet il est rare qu'elles ferment d'une manière parfaite. Cet endroit n'est pas bon à y garder les canaris pour une autre raison également: il est trop exposé au soleil. Un bain de soleil est certainement bon pour les canaris, mais il ne doit pas être trop long, une heure au plus, tandis que dans l'embrasure de la fenêtre il se prolonge beaucoup plus longtemps. Il vaut donc mieux suspendre la cage à une paroi de la chambre, à l'abri du vent et..... des chats; mais il faut que ce soit un endroit avec beaucoup de lumière et exposé au soleil pour un certain temps. Qu'ils deviennent gais les canaris, surtout lorsqu'ils voient le soleil sans en être frappés!

Voilà les conseils pour les amateurs. Mais pour les véritables éleveurs, c'est à dire pour les amateurs qui élèvent de nombreux couples de canaris (plusieurs dizaines) les choses se passent différemment. Ils doivent avoir à leur disposition des chambres réservées exclusivement aux canaris et précisément: une *chambre d'élevage*, une *chambre de sélection et d'hivernage*, et enfin une chambre, la plus petite de toutes, employée comme *infirmerie* pour pouvoir isoler et soigner les sujets malades. Chaque chambre doit avoir un treillis à la porte et aux fenêtres et cela soit pour éviter que les canaris s'échappent, soit pour empêcher l'entrée d'autres animaux dangereux pour différentes raisons, mais surtout pour les infections qu'ils peuvent apporter. Le treillis est à mailles n. 10; ce sont des mailles à travers lesquelles il ne peut même pas passer de souris; la porte aussi doit en être garnie, non seulement pour prévenir ces dangers, mais aussi pour permettre une meilleure ventilation des pièces, surtout en été. De plus toutes les fenêtres doivent être munies de volets, puisque le meilleur moyen pour prendre les canaris c'est de faire le noir dans la chambre. La meilleure exposition d'une chambre d'élevage est à l'Est; cette exposition permet à tou-

tes les cages d'être visitées par le soleil; on peut aussi se contenter d'une exposition au Nord-Est, mais il faut à tout prix éviter une exposition au Nord, qui serait mortelle, ou au Sud et à l'Ouest, qui seraient trop chaudes et dérangeraient les couvées.

Dès que les élèves sont capables de se nourrir tout seuls, il faut les transporter dans la chambre voisine, où ils sont reçus dans de grandes volières dans lesquelles ils se développeront en jouissant de tout l'espace nécessaire à la gymnastique du vol. C'est la chambre « de sélection et d'hivernage », qui nous permettra, le temps venu, de distinguer les sexes et de choisir les meilleurs sujets; comme elle est exposée au Sud-Ouest, donc suffisamment chaude, elle pourra être employée pour l'hivernage des élèves sélectionnés et partagés selon les sexes. Je dispose dans ce but d'une « cage d'observation » spéciale, partagée en plusieurs compartiments, dans chacun desquels je mets 3 ou 4 élèves qu'on peut facilement distinguer les uns des autres d'après la couleur, les taches, etc. Quand je suis bien sûr qu'un sujet chante comme un mâle, je le prélève et je l'apporte dans la volière des mâles, tandis que je met les sujets qui ne chantent pas, dans la volière des femelles. A la fin des couvées ces sujets auront déjà fini leur mue; je pourrai donc sans danger apporter ceux qui sont destinés à la reproduction, dans la pièce la plus fraîche où a lieu la couvée, tandis que tous les autres resteront dans la même chambre pour hiverner. Enfin je destine une autre petite pièce bien chauffée pour servir d'hôpital et de lazaret avec des cages convenables, où je tiens en observation les sujets malades ou ceux pour lesquels je juge indispensable la quarantaine.

Un potager où l'on peut cultiver les légumes nécessaires aux canaris, est une dépendance utile pour un grand élevage. Il suffit de 15 à 20 mètres carrés cultivés de chicorée, qui est le légume le meilleur et le plus désiré par les canaris.

En résumant je fais à l'éleveur les recommandations suivantes:

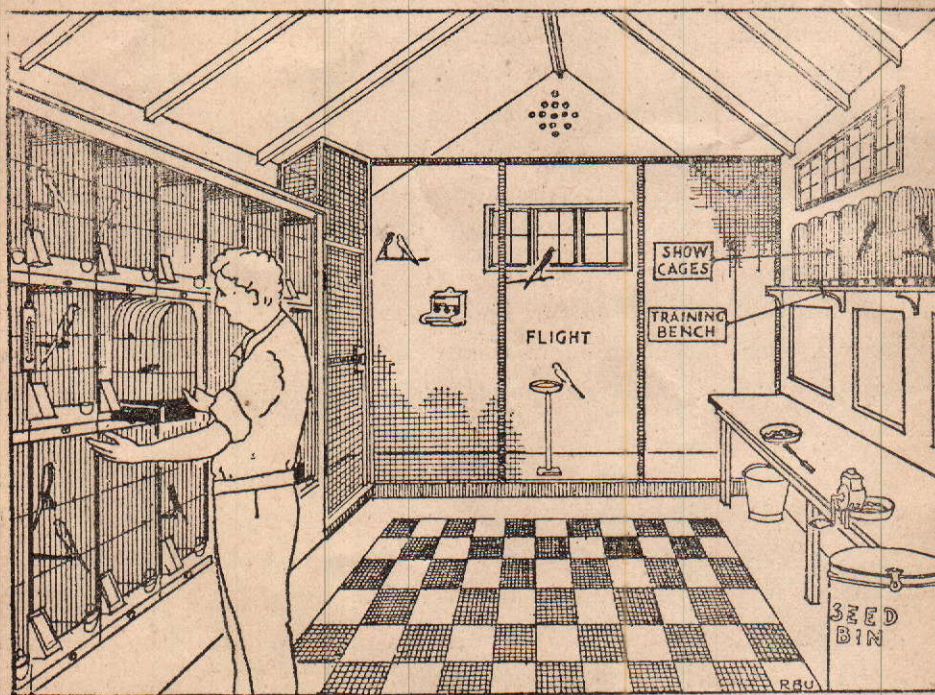
1) - Il ne faut pas tenir trop de canaris dans une seule chambre. Des épizooties désastreuses pourraient s'y développer.

2) - Les pièces pour les couvées doivent être fraîches comme celles où l'on garde les mâles.

3) - Les pièces où l'on garde les sujets qui muent doivent être plus chaudes, de même que les chambres pour les mâles destinés aux femelles, afin qu'ils aillent plus vite en amour.

4) - Il faut empêcher tous les oiseaux de l'élevage d'être en contact avec d'autres oiseaux et il faut les garder des invasions de couris.

(à suivre)



Une chambre modèle Anglaise pour l'élevage des canaris

PARMI LES RACES ANGLAISES EN DECADENCE

Le Canari Lizard

par M. P E P E

Le canari Lizard est celui qui nous attire le plus par la variété des couleurs de son manteau et par la netteté de son striage. Chaque chose en lui est si parfaite qu'on a la sensation d'être en face d'un des plus grands chefs d'oeuvre de la nature. Il n'est pas rare de voir aux expositions des visiteurs stupéfaits et émerveillés devant un groupe de Lizards, comme nous le fûmes la première fois que nous nous trouvâmes en face de cette magnifique variété de canaris. Le Lizard est un canari originaire d'Angleterre. Nous ne sommes pas certains que son nom provienne des stries de son manteau qui présente une certaine ressemblance avec celui du lézard, qui en anglais se dit lizard, ou alors de la région où se forma la première souche (région du cap Lizard). C'est un canari docile, affectueux, gai et robuste, doué d'un chant mélodieux; à mon avis c'est le plus intelligent des canaris. Il reconnaît à distance son maître qu'il appelle et salue avec un gazouillement prolongé, et dès qu'il entrevoit la possibilité d'avoir une douceur, il prend sans aucune crainte ce que lui donne son éleveur. C'est aussi un des meilleurs éleveurs, quoiqu'il ne résiste pas très longtemps à la fatigue de la couvée; pour les deux premières couvées il est inégalable dans les soins donnés à ses petits. Son alimentation est ordinaire, il n'a aucune exigence.

Le canari Lizard est assez recherché, tant pour sa beauté que pour son chant mélodieux. Il y a quelques années sa souche était presque perdue et de là provient son prix élevé sur les marchés. Précisons qu'il y a deux types de canaris Lizard, *celui à casque*, et *celui sans casque*. Quant à la couleur de fond nous avons le *type doré* et le *type argenté*. A égalité de perfection et de forme, la préférence est déterminée par le goût de l'éleveur. Tandis que comparée aux autres races, la coloration du manteau intéresse les plumes en particulier. Voici les caractéristiques:

Longueur : la longueur idéale du Lizard est de cms. 12 (4,30 - 4,40 pouces) il ne doit pas dépasser 12,70 cms (5 pouces).

Grosueur : la grosueur du corps est proportionnée et en harmonie avec la longueur, donc, il ne doit être ni trop gros, ni trop mince.

Position : la position sur le perchoir doit être celle d'un canari commun; les jambes sensiblement pliées formant un angle de 45 degrés.

Poitrine : la poitrine est pleine, ronde, légèrement proéminente sans toutefois donner l'impression d'une tendance à l'embonpoint.

Ailes : l'attache des ailes est presque invisible et les pointes de ces dernières doivent se rencontrer en ligne droite sur le centre du dos. La pointe des ailes est bordée de couleur claire et cette bordure se continue symétriquement avec ses stries jusqu'à la base de la queue.

Tête : la tête est plutôt grosse, ronde et bien remplie sur le sommet.

Queue : la queue est étroite, droite avec des plumes de la même qualité et couleur que celles des ailes.

Plumage : le plumage est abondant, compacte, mais en même temps souple, presque velouté. La qualité des plumes du Lizard est unanimement reconnue comme la plus parfaite. Les éleveurs d'autres races recourent souvent au croisement avec le Lizard pour améliorer le plumage de leurs sujets.

Couleur du fond : la couleur de base des plumes est la couleur fondamentale sur laquelle les stries sont mises en relief. Chez le type doré, la couleur de fond va du bronze — jaune à un intense châtaigne — cuivre.

Chez le type argenté, elle va d'un gris argent à une chaude couleur paille. En général, les femelles ont une couleur de fond légèrement plus pâle que le mâle. La couleur la plus intense est préférée, tout en tenant compte naturellement des caractéristiques des deux types. La couleur de fond est resplendissante, sans tache et uniforme sur tout le corps.

Est donc considéré comme défectueux le manteau qui se présente plus pâle sur la gorge et sur les cuisses.

Couleur des ailes et de la queue : Les plumes des ailes et de la queue sont généralement décrites comme noires (excepté natu-

rellement la bordure du sommet des plumes des ailes). Toutefois nous sommes sur un chemin dont le but idéal n'est pas encore atteint. En réalité ces plumes sont d'une couleur sombre plus ou moins intense, se rapprochant fortement du noir. Mais sur une marge latérale, apparaît toujours une trace de couleur diverse. Cette trace est bien plus accentuée chez les femelles que chez les mâles et elle est généralement de couleur bronze - jaune chez le type doré, et gris clair chez la type argenté. Il est certain que le sujet a plus de valeur lorsque la marge colorée des plumes est plus réduite. Normalement il y a un rapport très étroit entre la couleur des ailes et de la queue, et celle de fond. A une couleur de fond délavée, correspond une couleur des ailes et de la queue plus intense.

SÉRIE ÉCAILLE

Il est indispensable de faire une nette distinction entre les marques de la poitrine, appelées en anglais « rowings » et celles du dos appelées « spangles ». La différence est essentielle quoiqu'elles soient formées de la même manière. Que les amateurs qui jugent se gardent de tomber dans cette erreur. Les « marques » de la poitrine ne sont jamais aussi nettes que celles du dos, à cause de la différence de tissus qu'il y a entre les plumes de la poitrine et celles du dos.

Rowings (stries de la poitrine). Les rowings devraient pour paraître idéales être bien marquées et distinctes et s'étendre en lignes convergentes vers le centre de la poitrine, partant de la gorge et de dessous les yeux jusqu'à la base de la queue. Les Lizards non défectueux du point de vue rowings sont très rares. Dans les expositions anglaises on tient relativement peu compte de ces défauts. Normalement en Angleterre, même chez des sujets primés, avec prix d'honneur, les rowings sont presque invisibles ou formés de bandes longitudinales de la gorge à la cuisse.

Spangles (stries ou écailles du dos). Les stries sont nettes, distinctes et bien séparées. Elles partent de l'extrémité du casque en ligne parfaitement droite jusqu'à l'aile. Il faut noter que les dimen-

sions des stries augmentent progressivement au fur et à mesure qu'elles s'éloignent du cou.

Casque ou cape: il s'étend du bec à la base du crâne; il est de forme ovale avec des limites bien définies. Chez le type doré, le casque est de couleur orange intense, chez l'argenté il est normalement de couleur paille. Le casque est de couleur uniforme et privé de taches ou plumes de couleur plus claire ou plus sombre. Il ne doit pas s'étendre au delà de la base du crâne, ni descendre sous l'oeil. Dans ce dernier cas, le sujet est appelé « *face chauve* ».

Cils: Le cils sont formés d'une ligne très nette de plumes sombres qui partent de la base du bec.

Bec, Jambes, Pattes: le bec, les jambes et les pattes sont de couleur sombre, presque noire.

Echelle des points approuvée par la « Lizard Canary Association »

<i>Stries</i> : régularité et netteté	points	25
<i>Qualité</i> du plumage: soyeux et compacte	»	15
<i>Couleur</i> de fond: intensité et uniformité	»	10
<i>Poitrine</i> : extension et netteté des stries	»	10
<i>Ailes et queue</i> : pour son brillant et l'intensité de la couleur sombre (noire)	»	10
<i>Casque</i> : netteté des contours et de la forme	»	10
<i>Plumes couvrantes</i> : soyeuses, jonction du bord symé- trique	»	5
<i>Cils</i> : régularité et netteté	»	5
<i>Bec, Jambes et Pattes</i> : intensité de couleur sombre	»	5
<i>Attitude</i> :	»	5
Total »		100

En terminant ces notes et dans le désir d'éviter des discussions antipathiques, je veux rappeler aux collègues juges des races anglaises que:

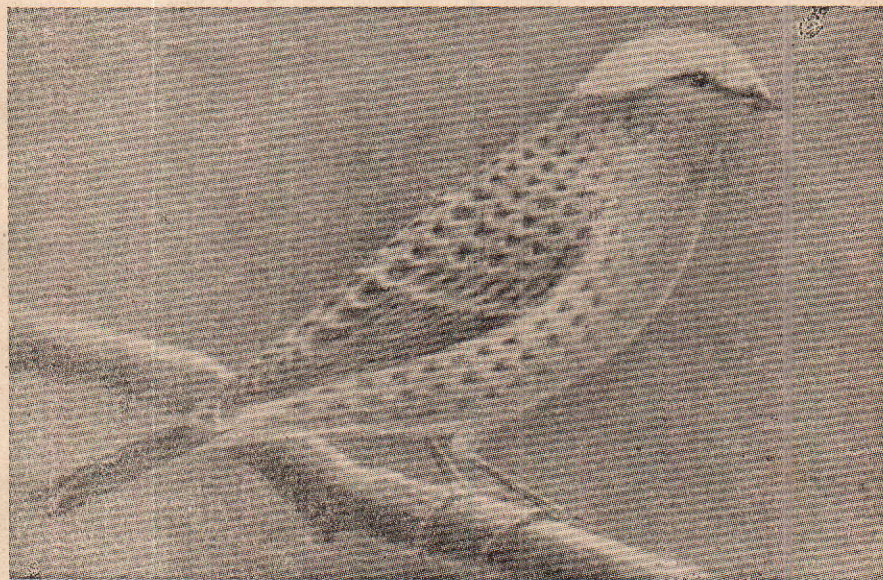
a) Un sujet à casque taché, non seulement ne doit pas être

disqualifié mais peut même avoir le prix d'honneur s'il n'a pas d'autres défauts. Pour le cas des taches, il est prévu une diminution de 10 points selon la grandeur des taches.

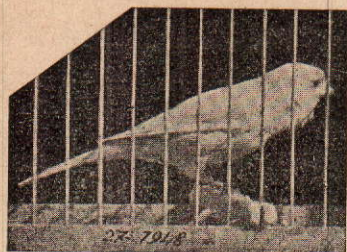
b) Chez les sujets adultes, l'apparition de quelques plumes blanches aux ailes ou à la queue, non seulement ne porte pas à disqualification, mais encore n'est pas considérée comme défaut, étant naturelle pour la catégorie.

c) En jugeant un argenté il faut tenir compte des caractéristiques de la variété et ne pas vouloir qu'il soit doré.

A tous les amateurs de Lizard, j'affirme qu'il y a erreur quand on certifie qu'il perd ses stries après la deuxième mue. Je peux vous présenter des sujets de quatre ans absolument parfaits dans la couleur de fond et dans les stries. La différence qui existe entre le vieux et le jeune réside dans le brillant du plumage, mais cela se voit si peu, que seul l'oeil d'un expert peut le distinguer. Je donne un conseil à ceux qui voudraient acheter un Lizard leur rappelant le slogan anglais « Le plus noir est le plus beau ».



Un parfait champion de Canari Lizard (variété dorée)



La chanson du roller et son jugement

par M. G. GROSS

(suite du numéro 24)

GLUCKEN (dans toutes ses formes)

Cette note est marquée sur les fiches de chant non pas simplement comme « Glucken », mais comme « Glucken sous toutes ses formes ». Je parlerai donc non seulement des différentes manières de l'interpréter, mais aussi de ses différentes allures.

On a vu jusqu'ici que toutes les phrases et les notes sont jugées d'après la consonne qui précède la voyelle; ici au contraire, ce n'est pas seulement la consonne qui précède la voyelle qui est décisive, mais il faut entendre une consonne aussi après la voyelle avec un son de *kk*. Ces consonnes sont toujours très importantes pour un bon jugement dans toutes les formes et les allures du Glucke.

La consonne qui précède est: *gl*, *bl*, *t*,
les voyelles: *u*, *o*, *ou*.

Examinons maintenant chaque forme de Glucken en particulier:

1^{ère} forme: *gluck*, *gluck*, *gluck* — *glock*, *glock*, *glock* — *glouck*, *glouck*, *glouck*, chant justement interrompu, interprété d'une voix claire.

2^{ème} forme: *bluck*, *bluck*, *bluck* — *block*, *block*, *block* — *blouck*, *blouck*, *blouck*. on a ici une voyelle bien claire chantée à pleine gorge.

3^{ème} forme: *tuck*, *tuck*, *tuck* — *tock*, *tock*, *tock* — *touck*, *touck*, *touck*, une chanson qui est chantée avec toute la force et la bonne volonté.

4^{ème} forme: *uck*, *uck*, *uck* — *ock*, *ock*, *ock* — *ouck*, *ouck*, *ouck*.

Et maintenant comparons les différentes interprétations et les impressions que nous en avons reçu; il faut conclure que c'est celle qui avait à son début les consonnes *gl*, puis les voyelles *u*, *o*, *ou*, et enfin un *ck* bien net, qui est la plus harmonieuse, naturellement dans une phrase pleine et claire. Ici aussi, comme dans toutes les autres formes, l'expression en *ou*, est la meilleure.

Les consonnes *gl*, prononcés au début, permettent tout de suite après, une expression claire de la voyelle.

Quand on trouve au début les consonnes *bl*, il s'agit d'un Wasserglucke: il n'a pas beaucoup d'harmonie s'il est chanté avec la voyelle *u*, il est meilleur avec la voyelle *o*, enfin quand il est chanté avec la voyelle *ou* il surpasse toutes les autres formes de Glucken.

La consonne *t* n'est pas très harmonieuse, elle ne permet donc pas une belle prononciation de la voyelle. Dans la forme en *u* la phrase n'est pas très bonne, le *o* empêche d'entendre le son de vide, qu'on entend seulement dans la forme en *ou*; ce n'est pas la mélodie voulue, dans aucune de ces formes; sa valeur est donc assez basse.

Le Glucken de la quatrième forme est dépourvu de la consonne initiale, par conséquent la voyelle ne donne presque pas lieu au son de vide, et la phrase n'est pas très jolie; la forme en *u* est presque sans valeur. L'expression en *o* est peu harmonieuse tandis qu'elle est beaucoup plus jolie en *ou* si elle est exécutée avec force, mais elle ne sera jamais aussi belle et appréciée que lorsqu'elle sera formée par la juste union de la voyelle et de la consonne.

Il est rare, mais il arrive parfois d'entendre le Glucken retombant, c'est à dire: gluck, gluck, glock, glock — glouck, glouck. Voilà la forme que les Wasserstamm possèdent facilement: bluck, bluck — block, block, block — blouck, blouck, blouck, où on entend un merveilleux son d'eau et de vide, comme si l'eau sortait d'un grand récipient placé très loin; c'est un véritable Hohlwasserglucke.

On a beaucoup parlé du Gluckrolle, phrase qui peut être exécutée seulement par des Wasserstamm. C'est une mélodie composée

qui est rarement parfaite. Le Gluckrolle est un Wasserrolle plus profond, dans lequel on remarque des sons rapides de Glucken, qui est la note dominante, celle qui donne le nom de « Gluckrolle », et qui appartient toujours au Glucken.

Jugement de 1 à 9 points.

En employant comme terme de comparaison le Hohlrolle, on ne peut pas toujours juger avec 9 points les variations et l'ensemble de cette phrase; car souvent il n'y a pas beaucoup d'harmonie et même la forme la meilleure, celle qui commence par *gl*, ne possède jamais l'harmonie d'un Hohlrolle de la valeur de 7 ou 8 points. Les consonnes *gl* rendent plus facile un beau son de la voyelle, mais celle-ci sera bien chantée seulement pour deux ou trois fois; le jugement doit donc nécessairement être inférieur à celui du Hohlrolle.

Le Glucken constitue une belle partie de la chanson du Roller; on le jugera toujours bien, s'il est chanté à pleine gorge avec un son clair, mais pour obtenir cela l'oiseau doit faire un grand effort, et les autres phrases de la chanson s'en ressentent; cela arrive sur tout si l'éleveur prétend de son stamm le maximum, obtenant ainsi seulement des sujets avec des bons Glucken.

Beaucoup de stamm, bien qu'ils aient cette note dans leur sang, l'exécutent rarement d'une façon parfaite.

KOLLER

Cette note de chant a toujours été confondue par les éleveurs; on ne finira jamais de demander des explications et des renseignements sur cette forme de chant.

Si une souche la possède, tôt ou tard, elle sera émise. La rareté particulière à cette note, nous enseigne qu'elle est le privilège absolu des Wasserstamm, mais, je le dis tout de suite, des Wasserstamm à la tonalité très basse, qui exécutent facilement des roulades très basses au milieu, qui ressemblent au Glucken et surtout au Hohlwasserglucken. Comme on le voit c'est une phrase très difficile à exécuter et beaucoup d'éleveurs et de juges ne l'ont jamais enten-

due. J'ai entendu un canari Harzer qui passait d'un Wasserrolle très bas et roulant à une tonalité très basse, et j'ai remarqué des sons vides de Glucken, mais il interpréta cette note seulement pour un instant et tous mes efforts pour l'entendre de nouveau furent vains.

Dans des compétitions, ou en d'autres circonstances, des sujets qui ont une disposition pour cette note, ne la chanteront pas, on peut l'entendre dans le calme de l'élevage, quand les oiseaux sont dans la période de leur meilleure forme de chant; Il est donc inutile d'espérer que ces sujets l'enseignent aux nouveaux. Entendre cette note splendide est un bonheur!

(à suivre)



L'élevage d'un petit orphelin

Le mendélisme et les ondulées

Une explication simple des lois fondamentales qui
règlent l'hérédité de la couleur et du plumage

— par Cyril H. Rogers —

Livraison Première

Depuis longtemps on me demande régulièrement : *qu'est-ce que le Mendélisme ? Les lois Mendéliennes comment agissent elles ? etc. »*. Pour répondre à ces nombreuses questions je chercherai à expliquer le plus simplement possible ce que l'on entend par MENDELISME. J'espère qu'en faisant cela, les élèves les mieux préparés, me pardonneront quelques inexactitudes dans les termes employés. J'ai voulu le faire pour rendre ma pensée plus claire aux débutants.

ORIGINE DU MENDELISME

Les mots « Mendélien » et « Mendélisme » tirent leur origine du nom de celui qui découvrit les lois de l'hérédité, ces lois qui aujourd'hui ont une si grande importance dans la génétique. Le moine autrichien GREGOIRE MENDEL (1822 - 1884) n'aurait certes pas imaginé que ses expériences faites d'abord sur les petits pois et sur les pois de senteur, ensuite sur d'autres végétaux, qu'ils nous a transmises avec tant de soin, auraient eu des effets si vastes dans toutes les branches de l'hérédité. Ce fut en 1896 qu'il publia pour la première fois ses observations scientifiques sur ses expériences ; mais à ce temps là et encore pour longtemps, personne ne sembla apprécier l'importance de sa découverte. Vers le commencement du siècle, le Prof. DE VRIES d'Amsterdam trouva et remit en lumière l'oeuvre publiée par Mendel et un peu plus tard le Prof. W. BATESON de Cambridge, la traduisit de l'Allemand et publia un livre intitulé « *Les principes de l'hérédité de Mendel* ». Ce ne fut pourtant que vers la fin de l'année 1924 qu'on se rendit pleinement compte de la valeur que le Mendélisme avait pour les éleveurs d'Ondulées.

Ce fut à ce moment là que le Doct. HANS DUNCKER et le Consul Général CARL CREMER entreprirent le travail expérimental. Ces deux Messieurs accomplirent des centaines de croisements contrôlés enrégistrèrent avec soin tous les résultats obtenus. En faisant ainsi ils démontrèrent, sans aucun doute, que les caractères de couleur chez les Ondulées étaient héréditaires selon des lois bien définies et que les résultats théoriques des croisements de deux Ondulées pouvaient être prévus à l'avance. Ce fut grâce aux efforts infatigables du doct. Duncker que la Société des Ondulées fut à même de publier le livre bien connu sur *LES ACCOUPLEMENTS DES ONDULEES*.

Quand on introduisit pour la première fois les principes mendéliens dans l'élevage des Ondulées, il y eut de vives discussions entre ceux qui soutenaient ces lois et ceux qui leur étaient contraires.

Peu à peu, pourtant, la force de l'évidence fut telle qu'aujourd'hui les principes Mendéliens sont acceptés par tous les éleveurs du monde.

PREMIERES EXPERIENCES

Dans le cours de ses expériences, Mendel trouva que lorsqu'on croisait deux caractères très différents entre eux, la descendance avait les mêmes caractères d'un des parents; il en conclut donc qu'un des caractères était DOMINANT sur l'autre. Il trouva plus tard que lorsqu'on croisait de nouveau deux de ces produits, ils donnaient deux espèces de petits: un certain nombre qui était pareil aux parents et un nombre plus petit qui ressemblait à leur grand-père; il découvrit ainsi le caractère RECESSIF.

Pour ses premières expériences Mendel employa des pois, des pois grands et des pois nains; en croisant ces deux espèces il produisit des *hybridés*, qui ressemblaient tous à leurs parents grands. Ensuite il croisa ces hybrides entre eux et il obtint de nouveau des pois grands et quelques pois nains; il découvrit que les pois grands étaient plus nombreux que les pois nains dans la proportion de 3 à 1.

Des expériences ultérieures avec des pois grands de la seconde génération, montrèrent qu'il y en avait de deux espèces: les *purs* et les *impurs*, et qu'en moyenne pour chaque pois pur il y en avait deux impurs. On découvrit ainsi la simple « *proportion mendélienne de 1 : 2 : 1* ». Cela veut dire que sur quatre produits dérivés du croisement de deux parents Dominants impurs, un sera Dominant pur, deux Dominants impurs, un Récessif pur. Les Dominants purs produits par ces croisements, accouplés ensemble donneront seulement des Dominants purs; de même les Récessifs purs croisés entre eux, donneront seulement des Récessifs purs.

En résumant et en expliquant mieux ce qu'on vient de dire, on a :

1) - Le caractère DOMINANT est celui qui, accouplé à un autre caractère différent donnera une descendance apparemment semblable à lui même.

2) - Le caractère RECESSIF est celui qui, croisé à un autre caractère différent, donnera une descendance qui n'est pas semblable à lui-même, mais semblable à l'autre caractère.

3) - Le caractère DOMINANT IMPUR est celui que possède un individu qui a l'aspect extérieur d'un Dominant, mais qui porte en lui-même le caractère Récessif latent.

CHROMOSOMES - Ces caractères particuliers (*Gamètes*) sont portés par des corpuscules qu'on connaît sous le nom de CHROMOSOMES; ils forment des couples de même dimension, sauf le couple du sexe qui peut être différent. Mais nous parlerons plus tard de ces Chromosomes du sexe et de leur effet sur l'hérédité de la couleur. Chaque individu pur, qu'il soit Dominant ou Récessif, possède les mêmes caractères dans chaque membre des couples de chromosomes; dans le processus de fécondation, chacun des parents apporte un des membres de chaque couple de chromosomes pour former un nouvel individu. Celui-ci est formé par un contribut égal de chacun de ses deux parents. Voilà le principe fondamental du Mendélisme qui doit être bien compris par le débutant. Quand les parents sont tous les deux Dominants (DD), chacun donne un D au nouvel individu, formant ainsi un produit DD égal à eux.

mêmes. Quand un des parents est un Dominant (DD) et l'autre un Récessif (RR), les nouveaux individus créés ont un Chromosome qui possède le D et l'autre qui possède le R, ce qui fait qu'ils sont des HYBRIDES DR ou DOMINANTS IMPURS. Ces Hybrides DR, sont exactement pareils, en apparence, à leur parent Dominant, mais si on les croise entré eux, ils donnent un résultat tout à fait différent de celui qu'on aurait obtenu en accouplant deux Dominants purs.

Croisant les Hybrides DR, au cours de la fécondation, quelques uns des caractères D s'accouplent à d'autres caractères D formant des Hybrides semblables en tout aux parents. Des caractères R s'accouplent à d'autres caractères R en formant des Récessifs purs RR semblables à leurs grands-parents originaires.

LE MELANGE EST IMPOSSIBLE - De ce qu'on vient de dire on comprend qu'un *mélange de caractères* ne peut jamais avoir lieu. Il y a toujours : d'abord une division nette des chromosomes, ensuite une réunion de chromosomes qui possèdent les différents caractères Dominant et Récessif. Puisque il en est ainsi, il est toujours possible de calculer avec beaucoup de précision à quels résultats on s'attend, théoriquement, du croisement d'un couple quelconque de Chromosomes différents. La même méthode exacte et ordonnée de se partager et de se réunir selon un ordre établi a lieu quand il s'agit de plusieurs couples de caractères; mais la règle de leur apparition peut sembler d'abord un peu plus compliquée, bien qu'en réalité elle suive les même directives.

Quand il s'agit de 4 couples de caractères différents, 2 paires apportées par chaque parent, la première génération produite par le croisement est entièrement formée par des Hybrides, dont l'aspect extérieur est égal à celui du parent Dominant.

Croisant de nouveau ces Hybrides, on obtient, à la seconde génération, des sujets semblables à leurs grands-parents, et aussi des sujets complètement différents, qui résultent de l'union particulière de différents caractères. Voilà les proportions dans les résultats de ces croisements : 9 : 3 : 3 : 1, dont 12 sont Dominants et 4

Récessifs; ou bien 3 : 1 : 3 : 1, dans le cas du croisement de deux couples de caractères seulement.

Je pense que cette explication donnera une idée au lecteur, du fonctionnement des lois de Mendel que nous appliquerons maintenant aux croisements de couleur chez les Ondulées; on verra comme cela est facile.

Nous parlerons d'abord du croisement simple, c'est à dire du croisement du Vert - clair originaire avec sa première mutation, le Jaune - clair. Le Vert - clair est Dominant DD et le Jaune - clair est Récessif RR: tous les petits de croisement seront, dans la première génération, des Hybrides DR et ressembleront à leurs parents Vert - clair.

LA COULEUR LATENTE - Dans ces croisements le sexe du parent vert - clair n'a pas d'importance, car le « Sex - linkage » n'agit pas. Les éleveurs nomment ces Hybrides, Vert - clair / Jaune. La ligne / qui sépare les deux couleurs, signifie que la couleur qui la suit est *latente*.

Nous croisons maintenant deux de ces Vert - clair / Jaunes (DR) et nous avons comme résultat: 25 % de Vert / clair pur; 50 % de Vert - clair / Jaune, et 25 % de Jaune - clair pur, c'est à dire le simple résultat Mendélien de 1 Dominant pur, 2 Dominants impurs, 1 Récessif pur. Il est évident que pour obtenir des résultats aussi exacts, il faut calculer les résultats théoriques de plusieurs croisements, parce qu'une seule nichée peut varier considérablement dans le pourcentage définitif de ses produits. La mutation suivante du vert - clair originaire est le Bleu - ciel, qui, comme on le sait, est Récessif du Vert - clair.

Si le Vert - clair se croise avec le Bleu - ciel, tous les petits qui en résultent sont Vert - clair, mais ils possèdent *latent*, le caractère Récessif Bleu - ciel: on les appelle Vert - clair / Bleu. Accouplant deux de ces Vert - clair / Bleu avec le même système employé avec les Vert - clair / Jaune, nous avons le même résultat de 25 % de Vert - clair pur, 50 % de Vert - clair / Bleu et 25 % de Bleu - ciel pur, selon la formule mendélienne 1 : 2 : 1.

Nous avons donc vu qu'en accouplant un vert - clair pur des

deux sexes avec un Jaune pur ou un Bleu - ciel pur, il en résulte des petits Vert - clair; on peut obtenir de nouveau le Jaune - clair et le Bleu - ciel, tous les deux Récessifs, en croisant entre eux les Hybrides de la première génération. Voyons maintenant ce qu'il arrive en accouplant entre elles les deux couleurs Jaune - clair et Bleu - ciel, toutes les deux Récessives; tous les petits seront Vert - clair, car l'union de deux caractères Récessifs, fait reparaître la couleur originaire. On appelle ces Hybrides Vert - clair, Vert - clair / Bleu / Jaune; croisés entre eux ils donneront tout un assortiment de types, y compris un type tout à fait différent aussi bien des parents que des grands - parents: le Blanc - Bleu ciel. Les différentes couleurs produites par ces Hybrides sont: Vert - clair; Vert - clair / Jaune; Vert - clair / Bleu; Vert - clair / Bleu / Jaune; Bleu - ciel; Bleu - ciel / Blanc; Jaune - clair; Jaune - clair / Blanc et Blanc - bleu ciel.

(à suivre)

Tous ceux qui reçoivent des spécimens de cette Revue sont vivement priés de les refuser s'ils ne les intéressent pas.

Représentants et dépositaires recherchés dans tous
Pays pour nos Livres et Revue.

20% d'escompte sur le produit des ventes

Ecrire au Docteur F. SAVINO

Sansevero (Foggia) Italie

La science de l'alimentation chez les oiseaux

par A. N. WORDEN

Livraison Première

Il n'y a pas besoin de démontrer l'importance de l'alimentation puisqu'elle est évidente même pour les profanes: le développement, la reproduction, la conservation de la santé dépendent uniquement des facteurs nutritifs et les troubles des cellules du corps sont presque invariablement associés à une faute dans l'administration des aliments ou à une insuffisance dans l'utilisation des substances nécessaires à leur fonctionnement correct. Beaucoup de cellules contiennent des « réserves alimentaires », et même les os, bien qu'ils constituent une armure passive du corps, fonctionnent comme réserve de certains éléments qu'y pénètrent et en sortent quand il est nécessaire. La science de l'alimentation a fait des pas de géant ces dernières années. Le matériel nutritif (animal, végétal et même bactérien) a été étudié par d'éminents savants dans plusieurs pays du monde; heureusement on a recueilli de nombreuses expériences concernant l'alimentation des oiseaux. Naturellement la plus grande partie de ces études se rapporte à la volaille et à d'autres espèces domestiques, qui ont une grande importance économique, tandis que les observations particulières aux oiseaux de cage sont encore insuffisantes. Pourtant une grande partie des principes généraux de la physiologie ornithologique peut s'appliquer aussi aux oiseaux. Il faut espérer que la simple présentation de ces principes avec des notes spécifiques sur les oiseaux de cage et de volière, quand cela sera possible, pourra intéresser et aider tous les éleveurs d'oiseaux.

De temps en temps on emploiera des termes scientifiques, mais on sait que la pratique de l'alimentation est ensemble « art et science ». Normalement le corps animal a principalement besoin des substances suivantes: 1) Protéines - 2) Gras - 3) Hydrates de carbone - 4) Vitamines et facteurs vitaminiques - 5) Sels minéraux - 6) Eau.

Nous allons étudier ses groupes chacun à son tour, mais il faut remarquer tout de suite qu'il y a très peu d'aliments naturels qui ne manquent pas à moins de deux de ces substances nutritives et en général même à plus.

* * *

Dans notre vie quotidienne nous sommes souvent amenés à étudier s'il nous est permis de suivre une certaine diète. Selon les tableaux analytiques alimentaires un oeuf est toujours un oeuf; mais d'après ceux-ci nous connaissons le pourcentage de protéines, de gras et d'autres composants et nous savons aussi que chaque oeuf peut varier dans sa composition chimique suivant des facteurs saisonniers et d'après la diète de l'oiseau qui les a pondus.

C'est que les différents éléments de la diète varient considérablement dans leur composition et dans leur valeur alimentaire. Voilà ce qui arrive aux graines, aux céréales et à d'autres aliments qui forment la base de la nourriture de tant d'espèces dont nous nous intéressons. La valeur d'un aliment dépend non seulement de sa composition chimique, mais aussi d'autres facteurs appartenants au milieu où vit le sujet. La meilleure chose à faire serait de considérer la diète comme composant du milieu; les oiseaux (ou d'autres animaux) pourraient certainement acquérir des substances nourissantes de sources différentes de celles fournies par l'éleveur.

On sait que les oiseaux peuvent absorber des vitamines de microorganismes. Des microbes de cette espèce sortent de l'organisme avec les excréments où bien se développent sur les excréments émis, dans lesquels peuvent se former au moins deux des principales vitamines B: la *Vitamine B 12* et la *Riboflavine*.

L'habitude de la coprophagie, c'est à dire de se nourrir d'excréments, peut donc servir à la survivance. Parmi les mammifères, le lapin avale régulièrement une partie des excréments qui sont riches en certaines vitamines. Les soins d'une même animal varient selon les conditions climatiques. On sait depuis longtemps que la lumière du soleil est capable de faire agir des composés de la peau (les stéroles) et de le transformer en *Vitamine D*. On sait aussi que

nous mêmes nous avons moins d'appétit dans les jours de grande chaleur. Des expériences faites avec la Riboflavine ont montré que les besoins du corps sont considérablement réduits quand la température ambiante est élevée et peuvent osciller d'un jour à l'autre avec les conditions atmosphériques. Même l'humidité relative modifie le besoin alimentaire à un degré qu'il est possible de calculer.

La lumière qui, comme on l'a dit, produit la vitamine D, a aussi une influence sur la quantité de nourriture consommée: plus les jours sont longs et lumineux, plus l'appétit de l'animal augmente et plus il mange. En outre la lumière a une influence spécifique sur les organes reproducteurs; dans plusieurs espèces, les testicules ne fonctionnent pas pendant l'hiver. Une provision de lumière surmonte cet obstacle; on obtient les mêmes résultats avec une diète complète. Au cours d'expériences réalisées récemment à Londres, on a prouvé que des souris mâles, maintenues à une diète pauvre, ou bien des souris qui recevaient seulement 9 heures de lumière par jour, avaient un résultat reproductif égal à la moitié seulement de celui d'autres mâles qui recevaient une bonne diète alimentaire et 13 heures de lumière par jour. Quand on employa la farine complète à la place de la farine blanche, dans la diète, le produit de l'accouplement s'améliora, même avec une lumière réduite. Même si la lumière et la nourriture ne sont pas les seuls facteurs qui jouent, en tout cas il y a une variation saisonnière remarquable dans le pouvoir reproducteur de presque toutes les espèces. L'hiver est probablement le facteur principal qui limite la reproduction, même si les animaux sont logés dans un milieu confortable et chaud. Des statistiques soignées faites au cours de nombreuses années, ont toujours démontré qu'aucune aide artificielle n'est capable d'arrêter ou de surmonter l'influence des variations saisonnières. Un autre élément ambiant très important est donné par les microorganismes qui demeurent dans le tube digestif: ils sont capables de modifier le matériel diététique et leur concours dans la destruction du matériel fibreux est parfaitement normal. En plus de ces microorganismes bienfaisants, il y en a d'autres nuisibles, ou des microbes qui peuvent être présents dans l'intestin et qui sont capables de produire

des toxines et d'autres substances ayant une action directe sur l'animal ou qui peuvent collaborer avec celui-ci pour former les facteurs alimentaires essentiels. Nous ne croyons pas, au moins dans le cas des oiseaux, qu'en ajoutant aux aliments des antibiotiques, on arrive à supprimer l'action des microorganismes nuisibles. Des preuves sûres manquent, mais nous verrons par la suite l'importance des antibiotiques pour les oiseaux de cage et de volière.

Avec les facteurs ambiants dont nous avons parlé (la lumière, la température, l'humidité relative, le facteur saisonnier, le contribut des microorganismes à l'intérieur et à l'extérieur du corps) la liste des facteurs qui ont une action sur l'alimentation n'est pas encore complète. Ainsi un oiseau donné, placé dans des circonstances données, peut avoir besoin d'un quantitatif de calcium plus grand ou plus petit qu'un autre oiseau placé dans un milieu différent.

Mais nous parlerons de cela d'une façon plus complète par la suite.

(à suivre)

Traduction libre de « Cage Birds »
par le Doct. Savino Fernando

Au prochain numéro la suite de l'article
sur les "Canaris de Couleur", par H. Bosman

Tout amateur d'oiseaux lit

"LE MONDE DES OISEAUX"

La revue mensuelle de l'Association Ornithologique de Belgique publie régulièrement des planches en couleur de tous nos oiseaux.

ABONNEMENT: 100 F belges par an, à verser au CCP. 7525.37 de l'A.O.B. - Bruxelles, ou par chèque international à M. HARVENT A., 28 rue des Canadiens HYON (Mons) - Belgique.



Ondulées d'exposition

par le Doct. ARMOUR

(suite du n. 24)

POINTAGE POUR LA COULEUR

A propos des caractéristiques dont nous avons déjà parlé, « l'Echelle des Points » assigne un maximum de pointage identique pour chaque variété: 25 points pour la taille et la forme, 12 pour l'apparence et la tenue des ailes, 23 pour les dimensions et la forme de la tête. Ce pointage s'applique invariablement à toutes les variétés de couleur. Dans « l'Echelle des Points » la COULEUR n'a pas toujours la même valeur, mais elle diffère selon les variétés. Les JAUNES ont, par exemple, un maximum de 40 points, tandis que les VERTES atteignent seulement 15 points. Tout ceci est très juste car, pour les premières, il est très difficile d'arriver à la perfection de couleur, tandis que, pour les secondes une mauvaise couleur est exceptionnelle. C'est ainsi qu'on assigne aux AILES - JAUNES et aux AILES - BLANCHES 18 points pour la couleur du corps, 18 pour la pureté des ailes et 4 pour le masque et les taches; un total de 40 points comme pour les Jaunes. On ne sait pas avec certitude si on ajoute les 4 points en plus aux sujets qui présentent des taches sur la gorge ou à ceux qui n'en présentent pas. Pour moi je penche plutôt vers le second cas. On attribue à la variété OPALINE 12 points seulement pour la couleur, 12 pour le masque et les taches et 1 pour les ondulations des ailes. On peut se demander pourquoi on a accordé à la variété Opaline seulement 12 points pour la couleur tandis qu'on en a donné 15 aux Vertes. Il est sûr que la couleur du corps a la même importance chez la variété Opaline que chez la variété Vert - Clair, mais il faut considérer qu'après tout « l'Echelle des Points » est seulement un guide pour

les éleveurs et les exposants, des valeurs relatives des points pour les différentes variétés exposées, et que, en tant que guide, elle est excellente. Dans le cas des Ailes-blanches, par exemple, on a 18 points pour la pureté des ailes, et chez les Cannelle, chez lesquelles la couleur des ailes est importante, on a 16 points pour les ailes, tandis qu'on n'en assigne que 10 pour la couleur du corps qui n'est pas d'une importance aussi vitale que chez les Vert-clair et les Olive. Je trouve qu'en général il n'y a rien de mal fait dans « l'Echelle des Points » de la Budgerigar Society; c'est pour cela que je conseille aux exposants de l'étudier attentivement afin d'avoir toujours présent à l'esprit un tableau clair de la valeur des points dans les expositions pour la variété qu'ils élèvent. Un Juge connaît instinctivement la valeur relative des points dans les Expositions. Il ne se souvient peut-être pas parfaitement de la valeur exacte qu'on attribue à chaque point, mais il sait que la qualité de la tête est plus importante que les ondulations des ailes chez toutes les variétés et qu'elle est aussi importante que les dimensions et la forme. Il apprécie la difficulté qu'on rencontre pour reproduire la pureté de la couleur chez les Jaunes et naturellement il refuse un Jaune à la couleur imparfaite, car il sait que la couleur est essentielle chez ces variétés. Occupons nous maintenant des autres variétés, en les considérant d'après leur couleur et considérons : la CLASSE DES VERTES, qui comprend : le *vert-clair*, le *vert-foncé* et le *vert-olive*. Le premier et le troisième type sont purs en ce qui concerne la couleur, tandis que le second est un hybride des deux autres et est donc impur.

Les *vert-clair* doivent avoir un corps d'une couleur brillante, vert-herbe, uniforme, resplendissante; le croupion doit être de la même couleur, sans taches ou marbrures; il ne doit être ni jaunâtre ni bleuâtre, mais d'un vert brillant aux reflets satinés.

Les *vert-foncé* doivent être d'une couleur semblable à celle des feuilles de laurier, on ne peut pas mieux la décrire. Cette couleur doit être uniforme sur tout le corps jusqu'au croupion, sans présenter de taches olive ou vert-herbe et sans reflets bleuâtres.

Les *vert-olive* doivent être d'une couleur olive chaude et in-

tense. C'est à dire de la couleur de certaines olives. Pour moi j'aime cette belle couleur de moutarde, d'olives, aux nuances chaudes et uniformes. Je la préfère à la couleur de bronze qui présente souvent des taches vertes sur le croupion et sur le bas de l'abdomen.

La CLASSE DES BLEUES présente également trois différentes couleurs: une couleur claire: l'azur, une foncée: le mauve et une moyenne: le cobalt.

De même que chez les Vertes le vert foncé n'est pas pur, de même chez les Bleu, le Cobalt est un hybride de l'Azur et du Mauve; il est donc impur puisqu'il est hétérozygote pour le facteur foncé; l'Azur au contraire est Homozygote à cause de l'absence du facteur foncé; le Mauve l'est aussi à cause de la présence de ce même facteur foncé.

L'Azur doit être un bleu clair, brillant, uniforme, un bleu-ciel, comme on l'appelle chez nous en Angleterre (*Sky Blue*), sans aucune nuance ou reflêt cobalt. En outre le plumage doit avoir la splendeur du satin; c'est là une caractéristique de grande importance qui dépend surtout du tissu des plumes et qui donne à l'oiseau une élégance toute particulière. La couleur requise (même si nous admirons un sujet azur qui tend vers une nuance plus foncée) doit être claire; non pas pâle et déteinte, mais elle doit être d'un azur clair bien solide et défini.

Le Cobalt doit être un Bleu-Cobalt bien net et défini, un cobalt métallique, dépourvu de toute tache claire, un bleu intense et le plus brillant possible. Il ne faut pas qu'il y ait confusion avec le mauve ou le plomb et le croupion ne doit pas avoir de taches d'azur. Cette couleur ne doit pas être pâle sur la poitrine et plus foncée sur l'abdomen: au contraire elle doit être bien nette et d'une tonalité uniforme partout.

Le Mauve doit être un gris-rose splendide et intense, presque un mélange de gris, de bleu et de rouge; d'une tonalité uniforme sur tout le corps et dépourvue de taches couleur de cobalt ou de plomb, comme on en voit souvent chez les champions défectueux. En ce qui concerne la couleur, une splendeur satinée doit toujours distinguer le champion de première classe des sujets ordinaires.

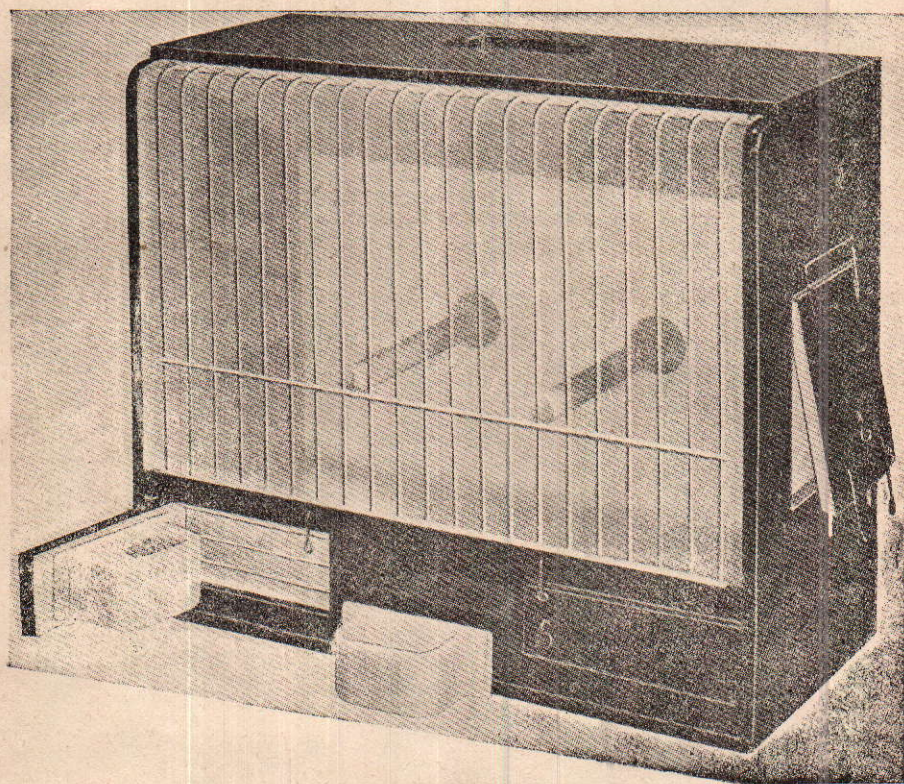
Le Violet est un autre hybride appartenant à la Classe des Bleus.

Il doit être d'un violet-pourpre foncé et uniforme, complètement différent du cobalt. Ce violet intense doit s'étendre jusqu'au croupion et au commencement de la queue. La splendeur dont j'ai déjà parlé, doit être plus évidente chez cette variété que chez toute autre; le violet doit être véritablement *incandescent*: je ne pourrais pas trouver une meilleur expression.

Le Gris-vert est une couleur qui s'approche de la couleur olive qu'on recherche; c'est un gris-plomb dépourvu de toute trace de bleu. L'oiseau doit être un pur Gris Dominant ou Gris / bleu; la qualité de cette couleur varie selon le facteur récessif qu'elle renferme.

Cette variété termine la liste des variétés qui possèdent une couleur intense; je les ai décrites dans cet ordre seulement pour rendre la description plus simple.

(à suivre)



Cage standard Anglaise pour l'exposition des Ondulées

Les ondulées au mois de juin

Les couvées se suivent régulièrement et sans arrêt. Aucun oiseau domestique n'arrive à égaler la fécondité de ces Petits Perroquets gracieux et sympathiques. Les petits ne sont pas encore complètement revêtus de plumes que déjà commence la ponte des oeufs de la couvée suivante. C'est un spectacle enthousiasmant qui surpasse les plus belles espérances et les meilleures prévisions du néophyte, qui se passionne toujours davantage à son élevage et lui prodigue tous ses soins et toute assistance.

Cet hôte cher et bavard de nos volières les mérite bien. Quand on pense qu'en deux ou quatre couvées un couple sélectionné peut donner le jour à vingt ou trente petits et les entourer des soins les plus affectueux depuis l'éclosion jusqu'aux premiers vols, il faut bien reconnaître qu'on se trouve en présence d'un oiseau qui compense l'éleveur de sa peine et qui lui procure sa plus grande satisfaction : voir ses volières pleines à l'époque des couvées ! Et, spectacle unique au monde, dans les nids on peut trouver des petits de tous les âges : à côté de ceux qui viennent de naître il y en a qui sont déjà tous couverts de plumes et prêts à sortir du nid.

Pourtant les parents songent à donner la béquée à tous également du premier au dernier, sans trêve, sans repos du lever au coucher du soleil ! Quel exemple lumineux pour les êtres humains superbes et orgueilleux !

Ce n'est pas là de la rhétorique et de la poésie, c'est la pure réalité ; nous invitons le néophyte à l'essayer pour le croire. Il faut surveiller les nids chaque jour et, puisque la chaleur commence à se faire sentir dans ce mois là, il est recommandé de les changer souvent sans oublier de les asperger de D. D. T. pour en éloigner les parasites. A peine les élèves sont-ils sortis du nid et qu'ils se sont habitués pendant quelques jours à la vie hors du nid, il faut les séparer de leurs parents et les mettre dans de petites volières expressément préparées, où bientôt ils se rendront indépendants et parviendront à l'adolescence. Il faudra garder dans les volières des

mâles adultes, qui non seulement donneront un exemple pour la conduite des petits, mais encore ils pourront, au besoin donner la becquée à quelques sujets maladroits ou faibles.

Dans ces volières les jeunes feront leur première mue; à ce moment là il faudra les entourer de soins en ajoutant à la pâtée quelques gouttes d'huile de foie de morue; la lumière du soleil et la gymnastique compléteront l'assistance ordinaire.

Les ondulées au mois de juillet

Les couples sont en train d'achever leur travail d'élevage parce que l'été est arrivé et qu'il vaut mieux ne pas dépasser la troisième couvée si on veut produire des sujets d'Exposition. En même temps l'éleveur attentif choisit les élèves de la première couvée et les partage en différentes catégories:

a) ceux qu'il faut conserver pour les couvées de l'année suivante;

b) ceux qu'il faut préparer pour les Expositions; c) ceux qu'il faut mettre de côté pour les ventes.

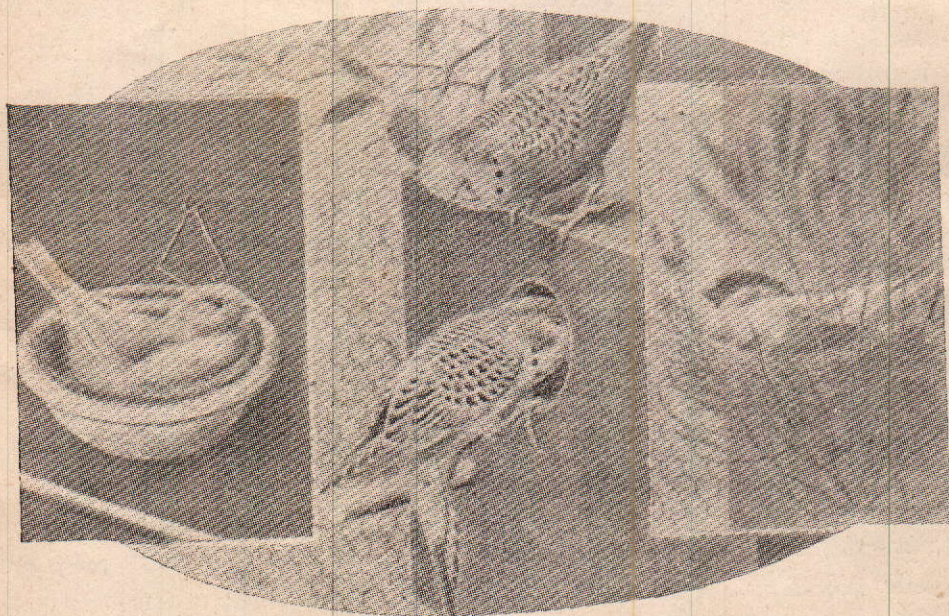
Chaque sujet doit être enregistré et séparé en différentes cages ou petites volières. Les sujets qui correspondent mieux aux caractéristiques du modèle doivent être isolés dans des cages et soigneusement dressés pour être présentés aux Expositions. En ce qui concerne les reproducteurs, à peine ont-ils achevé leur tâche d'alimentation des jeunes de la troisième nichée, il faut les séparer pour empêcher qu'ils commencent une quatrième couvée. A ce propos, il vaut mieux, dès que les petits ont mis leurs plumes, confier au seul mâle la tâche de les soigner et laisser la femelle libre dans la volière de façon qu'elle ne pense pas à pondre d'autres oeufs et qu'elle recouvre ses forces par une gymnastique saine et par le repos de ses organes reproducteurs.

Dans ce mois-ci, la chaleur commence à se faire sentir, il est

donc nécessaire de protéger les cages des rayons du soleil et de garder à l'ombre les récipients contenant la pâtée et l'eau. Il faut changer cette dernière plus souvent, au moins deux fois par jour et, dans les journées plus sèches et chaudes, il faut asperger d'eau les cages et le plancher avec un arrosoir spécial pour donner un peu d'humidité au milieu et pour donner quelques instants de bonheur à nos oiseaux qui aiment tant mouiller leur plumage sans pourtant prendre leur bain comme le font les canaris. On ne recommande jamais assez le nettoyage rigoureux et fréquent des nids, leur désinfection en les immergeant dans l'eau bouillante, et l'hygiène la plus sévère des cages et des volières pour empêcher la diffusion de germes et de maladies qui pourraient causer des dommages irréparables à l'élevage.

L'éleveur doit suivre ce bon conseil : « il vaut mieux prévenir que soigner » et agir en conséquence avec diligence et énergie.

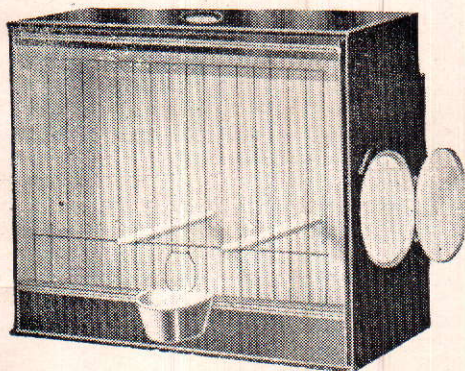
Doct. Fernando Savino



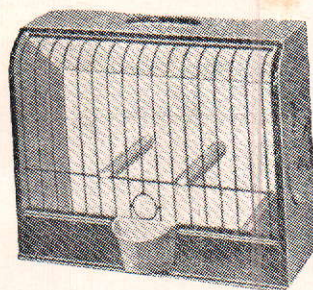
Enfin c'est le printemps : tous les oiseaux s'empressent de faire leur devoir en couvant les oeufs pour la propagation des espèces.

La page illustrée

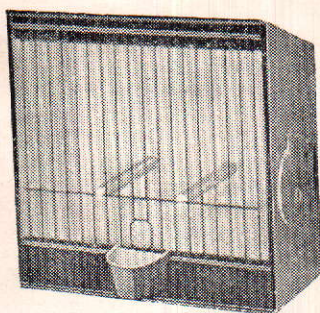
CAGES D'EXPOSITIONS POUR LES CANARIS ANGLAIS



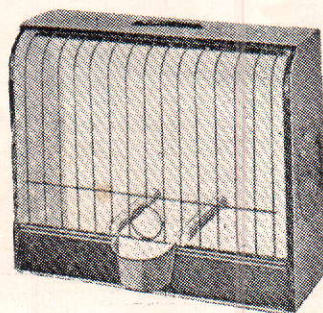
pour Norwich



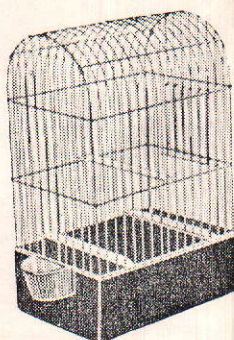
pour Crest - bred



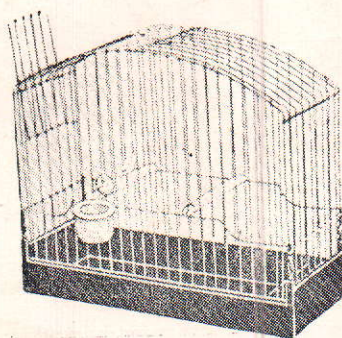
pour Lizard



pour Gloster



pour Yorkshire



pour Border

Cinquième Année

*Constance et...
Persévérance*

L'EUROPE CANARICOLE

ORGANE INDEPENDANT DE
L'ORNITHOLOGIE EUROPÉENNE
REVUE BIMESTRIELLE

Fond. et Directeur Responsable : Doct. SAVINO FERNANDO

Direction : San Severo - Italie - Cours Giacomo Matteotti, 34

Secrétariat : Mons. Rubino - 11, rue Vincent - Paris (XIX)

TOUS LES NUMEROS JUSQU'ICI PARUS,
d'Avril 1953 à Décembre 1957

UNE VRAIE ANTHOLOGIE

Frs. 2500

Frais Postaux Frs. 200

Eleveurs :

Abonnez-vous à l'EUROPE CANARICOLE, l'unique
Revue digne de ce nom qui peut vous renseigner
et vous aider.

Lisez notre Revue et faites-la lire à vos
amis: elle est au service des CANARICULTEURS
EUROPÉENS.

Abonnement pour 1958

Frs. 1000